

**Ariadne auf Naxos,**  
**Ein Duodrama von Herrn Brandes,**

in Musik gesetzt  
und nach der neuesten verbesserten Partitur für das Clavier  
eingerichtet

von  
**Georg Benda.**

---

**ARIANE À NAXOS,**  
**DUODRAME DE M<sup>R</sup>. BRANDES,**

MIS EN MUSIQUE  
ET ARANGÉ POUR LE CLAVECIN

PAR  
**GEORGE BENDA.**

---

Leipzig,  
im Schwiderschen Verlage.

Personen:

Aciadne.

Eine Oreade

Theseus.

Einige Griechen.



Personages:

Ariane.

Une Oreade.

Thésée.

Des Grecs.



# Ariadne auf Naxos. ARIANE À NAXOS.

## O U V E R T U R E.

Un poco Grave.

The musical score is arranged in six systems, each with a piano part on the top staff and an orchestra part on the bottom staff. The key signature is three flats (E-flat major or C minor) and the time signature is 3/4. The score includes various musical notations such as notes, rests, slurs, and dynamic markings like *p*, *pp*, and *f*. There are also some performance instructions like *mf* and *ppp*.

(Ariadne schläft an einem Felsen.)  
(Ariane dormant.)

Benda Ariadne.

A

(Theseus kömmt von einem entgegenstehenden Felsen herab.)  
 (These descending from the rocks on the opposite side to that on which Ariane est couchée.)

Theseus. Noch einmal will ich sie sehn; zum letztenmal!  
 These. Je veut la voir encore une fois! pour la dernière fois!

So sanft schläfst du, Ariadne?  
 Ahndest nicht, daß dies dein letzter sanfter Schlaf ist?  
 Tu dors tranquillement, Ariadne!  
 Tu ne soupçonnes pas que voilà sans doute le dernier sommeil tranquille, que tu goûteras?

Du glaubst dich noch in meinen Armen! —  
 Tu crois encore être entre mes bras! —

Drückt mich noch an deinen Busen! —  
 Tu crois me presser contre ton sein! —

Gutes, treues, liebevolles Ges  
 schöpf!  
 O! la plus aimable, la plus fidelle et la meilleure des femmes!

Und ich wag es —  
 Et j'ose! —

Darf ich ihn denken, den Gedanken?  
 Je n'y puis penser sans horreur!

Ich wag' es dich zu verlassen?  
 Et j'ose t'abandonner?



Allegro. 3

Schutzgöttin meines Lebens! Meine Wohlthäterin, meine Geliebte, meine Gattin!

Moi! qui sans toi n'existerais plus! ma bienfaitrice! mon amante! mon Epouse!

So, Bösewicht! zeugte je die Hölle ein so abscheuliches Ungeheuer? Ah, malheureux, l'enfer a-t'il jamais produit un tel monstre?

Sie entriß mich der Rache des Minos — Ne m'a-t'elle pas soustrait à la vengeance de Minos? —

Rettete mich aus dem Labyrinth — Ne m'a-t'elle pas tiré du Labyrinthe? —

Gab mir den Minotaurus in die Hände — Ne m'a-t'elle pas livré le Minotaure? —

Wesst Ihr Völkern, Freunde, Vaterland — N'a-t'elle pas quitté ses parents, ses amis, la patrie —

Um mir in eine Wüste zu folgen! Pour me suivre dans ces deserts?

Andante moderato.

Allegro.

Und ich sollte sie verlassen? Et je l'abandonnerois?

Arladen ver-laffen? J'abandonnerois Ariane?

Sie der schrecklichsten Verzweiflung, dem Hunger, den reisenden Thieren des Waldes Preis geben? Je la laisserais en proie au plus horrible désespoir? exposée à la faim, à la fureur des bêtes ferores?

Nein Theseus! Nein Athener! so weit geht eure Grausamkeit nicht! Non Theseé, non Athéniens! votre cruauté ne peut exiger de moi ce sacrifice!

Ich habe mein Vaterland von dem schimpflichen Tribut befreit, die Pflichten des Bürgers erfüllt! En affranchissant ma patrie d'un tribut déshonorant, j'ai rempli les devoirs d'un citoyen!

Andante quasi allegretto.

Auch die Liebe hat ihre Pflichten, sie  
sind mir nicht minder heilig!  
Mais l'amour a aussi ses devoirs, et  
ils ne me sont pas moins sacrés!

*cresc.*

Andante quasi allegretto.

Ihr Dämonen! Ihr Dämonen!  
Empor! Empor!  
E'le parait agi-  
tée!

She seufzt!  
Elle soupire!

(Man bemerkt, daß Ariadne von einem fürchterlichen Traume beunruhigt wird.)  
(L'agitation d'Ariane augmente, elle parait tourmentée par un rêve effrayant.)

Ariadne. (schlafend.)  
Eheus! Ach, Eheus!  
Ariane. (en rêvant.)  
Thésée! Ah, Thésée!

Allegro.

Theseus. Sie rufst mich!  
Auch im Traume!  
Thése. Elle m'appelle!  
même en songe!

Ariadne. Hilf! Rette,  
rette deine Ariadne!  
Ariane. Viens! sauves,  
sauves ton Ariane!

Theseus. Dets  
ne Ariadne?  
Thése. Ton A-  
riane?

Ariadne. Verlassen?  
Mich verlassen?  
Ariane. Abandon-  
née? moi abandonnée?

Theseus. Verlassen? Welcher Gott  
verrätth dir dein Geschick, Unglückliche?  
Thése. Infortunée! hélas! quel  
Dieu te revelo ta destinée?

Ariadne. Er steht?  
Barbar! Ach!  
Ariane. Il fuit!  
Barbare! hélas!

Theseus. Ariadne!  
Thése. Ariane!

(Er will sie umarmen, fährt aber zurück.)  
(Il s'approche, comme pour la prendre entre ses bras; mais il se retire.)

Welche Gewalt, welche unübersehbare  
Zauberkräft reißt mich zurück?  
Quel pouvoir, quelle force irrésistible  
me retient?

Was es das Schicksal?  
Les Decrets du Destin  
seraient-ils?

**Allegretto.** **Allegro.**

Man ruft!  
On donne le signal!

Die Schiffe sind zur Ab-  
fahrt bereit! Götter!  
Les Vaisseaux sont prêts  
à faire voile! Dieux!

(Dies sagt er unter dem Schall der Trompeten, die sich von ferne hören lassen.)  
(Les instrumens de guerre des Grecs se font entendre.)

**Tempo primo.**

Wünsch'ge Gottheit! Was  
zu entschleß ich mich?  
Dieux puissants! que dois-  
je faire?

Noch einmal?  
Encore une fois?

(Unter dem Schall.)  
(Entre la musique.)

**Allegro.**

Grausame! Welcher feindsel'ge  
Dämon führte euch auf Naxos?  
Cruels! Quel sort barbare vous  
a conduit à Naxos?

Welche Furie entdeckte  
euch unsern Aufenthalt?  
Quelle furie vous a de-  
couvert notre retraite?

**Andante.**

Dieser von den Ungeheuern des Meeres  
besagete Felsen, dieser von Eb-  
wen bewohnte Wald war für unsre  
Liebe ein Elysium.

Ces rochers affreux, blanchis del'écume  
des flots agités; ces forêts ha-  
bitées par des Lions étaient des lieux  
de délices pour notre tendresse.

**Allegro.**

Alle Widerstand ist ver-  
gebens! Man wird mich  
mit Gewalt aus Ihren  
Armen reißen!

Toute résistance est vai-  
ne! on m'arrachera de  
ses bras!



So Schande! Theseus, der Dieb, der  
Stolz Athens, der Befreier seines Vater-  
landes, der Ueberwinder des Minotaurus  
seufzt zu den Füßen eines Weibes!

O honte! quoi Thesee! les delices, la  
gloire d'Athenes, le Libérateur de la pa-  
trie, le vainqueur du Minotaure soupire  
aux pieds d'une femme!

Fort, Mitleid! Liebe,  
fort!  
Fuyez, amour! sentimens  
de compassion fuyez!

Ermanne dich, verendes  
telter Jüngling!  
Apprens à te vaincre et-  
feminé jeune homme!

Bereits diese dich ents-  
ehrende Bande!  
Romps des liens qui  
te déshonorent!

Sey wieder  
Theseus!  
Redeviens  
Thesee!

Ich folg' euch, ihr Griechen! Ich  
solae dem Rufe der Ehre, des un-  
erbittlichen Schicksals; ich opfe-  
r' euch meine Ruhe, mein Leben!

Grecs, je vous suis! j'obéis à la  
voix de l'honneur et à celle de  
l'inflexible destin, je vous sacri-  
fie mon repos, ma vie!

Andante quasi allegretto.

(Er will abgehen, bleibe stehen und sieh' sie mit Wehmuth an.)  
(Il veut s'en aller, mais il reste toujours, en la regardant avec tendresse.)

Stuße mir nicht, liebenswürdiges Mädchen!  
 Auch ich nicht! Ich muß! Ich muß!  
 Pardonne, adorable Ariane! pardonne! Il  
 le faut! je le dois!

Reue, Angst, Gewissensbisse  
 sind keine Rächer! sie werden  
 mir überall folgen!  
 Les regrets, les angoisses, les  
 rétrocs, qui me déchirent, se-  
 ront tes vengeurs, ils me sui-  
 vront par tout!

**Allegretto.**

Ich fühle, diese in dem Innersten  
 meines Herzens lodende Flamme  
 wird umsonst unterdrückt; sie ist  
 unauslöschlich!  
 Je sens que la flamme, qui con-  
 sume mon coeur, ne peut-être  
 étouffée; non, elle ne s'étein-  
 dra jamais!

**Allegro.**

Ah, noch einmal!  
 Ah, encore une fois!  
 (Wie oben.)  
 (pour la 3me fois.)

Ödter! sie kommen selbst! ich  
 sehe sie, die Unerbittlichen!  
 Dieux! ils s'approchent, je  
 les vois, les cruels!

Sie winken! sie  
 drohen!  
 Ils m'appellent!  
 ils me menacent!

**Adagio.** **Allegro affai.**

Ha! Noch einen Augenblick und  
 Ariadne wird ihrer Wuth geopfert!  
 Hélas! si je tarde, Ariane sera sa-  
 crifiée à leur injustice!

Ariadne? Oets  
 ne Ariadne?  
 Ariane? ma che-  
 re Ariane?

Mein, nein, ich elle the  
Leben zu erhalten!  
Non, non! fuyons pour  
conserver ses jours!

Götter! Erbarmet Euch! Gens  
det the einen Erretter!  
Dieux puissans! ayez pitié d'el-  
le! Envoyez lui un libérateur!

Sie bewegt sich — Fort, es sie  
erwacht. — Ihr Flehen möchte  
mich erweichen. — Fort, Sohn  
des Unglücks!

Elle s'agite encore! fuyons a-  
vant qu'elle ouvre la paupiere;  
ses pleurs pourroient m'atten-  
drir; fuis, infortuné!

**Allegro.**

Zurück, ihr Griechen! zurück, ihr Ges-  
ten sey euch heilig! Sie rettete das  
meintae; die Götter bestimmen ihr Ges-  
schick! Ich folg' euch!

N'approchez pas, chers compagnons,  
n'approchez pas! Vous ne pouvez sans  
crime attendre à ses jours! Que les Di-  
eux reglent sa destinée; je vous suis!

**Andante moderato.**

(Es erscheinen auf dem gegen über stehenden Felsen einige Griechen, er eilt ihnen entgegen.)  
(Quelques Grecs paraissent sur le haut d'un rocher; Thesee s'avance vers eux et dit:)

(Er wirft, indem er sich bereits auf der Anhöhe des andern  
(En montant le rocher pour suivre les Grecs, il se retourne plu-

Ariadne!  
Ariadne!  
Ariane!

Selens befindet, noch einen Blick voll Wehmuth nach Ariadnen.)  
seurs fois, et à la dernière il s'écrit douloureusement.)

(Er geht ab.)  
(Il part.)

Ariadne. Theseus! Rieff  
du nicht, mein Theseus?  
Nannest du nicht meinen  
Namen?

Thesee. Thesee! M'as-tu  
appellé, cher Thesee? Ne t'  
ai-je pas entendu pronon-  
cer mon nom?

(Durch den letzten Ausruf des Theseus erweckt.)  
(Seule, éveillée par les derniers paroles de Thesee, s'assoit se dit.)

Andante.

Mein! es war ein Traum!  
der schöne Morgen hat  
ihn mir entführt.

Non, c'est sans doute un  
songe; la beauté de la ma-  
tinée l'aura engagé à s'é-  
loigner de moi.

Seu mir aarüst, herrs  
l'ches Morgensoth!  
Reçois mon hommage,  
belle aurore!

Andantino quasi allegretto.

Noch nie sah ich es so  
schön, so glühend!  
Je ne l'ai pas encore  
vue si belle, si brillante!

Allegro moderato e maestoso.

Jetzt steigt die Sonne heraus;  
mit welcher Pracht!  
Avec quelle splendide majesté  
le soleil monte sur l'horison?

*p* *cresc.*

**Allegretto.**

Selt den drei glücklichen Tagen auf Naxos  
Höhen überraschte sie mich in deinen Armen,  
mein Ehegott! nur heute bist du ihr zuvor  
gekommen!

Depuis trois jours, jours heureux, que nous  
sommes abordés à Naxos, le soleil t'a tou-  
jours surpris dans mes bras, cher Théée!  
mais aujourd'hui tu l'as devancé!

Sie erröthet nicht umsonst, die Wes-  
edtherin unsrer Freuden!  
Ce n'est pas en vain qu'il rougit,  
ce jaloux témoin de notre félicité!

Wie durch ihren Anblick sich  
diese Wildnis erheitert!  
Comme ces lieux sauvages  
s'embellissent à son aspect!

**Allegro moderato.**

Ohne dich, Gellebter,  
welch ein schauer-  
volles Aufenthal!

Hélas! sans toi, cher  
Thée, ce azile n'  
auroit rien que d'af-  
freux pour moi.

Hier glänzt kein stiller Sommertag, wie in den idyllischen Gärten meines Was-  
ters; hier blühen keine Rosenkränze, unter deren Schatten uns die Liebe verbars;  
kein Zephyr spielt mit unsern Locken; keine Sängerin der Nacht weckt uns zu  
neuen Freuden!

Ces beaux jours, qui luisent en Crète, ne pénètrent pas jusqu'ici; on n'y voit point  
flourir le rosier à l'ombre duquel l'amour se plaît à nous cacher. Les Zéphirs n'y  
agitent pas les boucles de nos cheveux; la tendre Philomèle n'interrompt plus notre  
sommeil par ses tons mélodieux, pour nous faire goûter de nouvelles délices!

**Allegro.**

Alles ist hier mild,  
fürchterlich!  
Tout y est sauvage!  
tout y inspire l'effroi!

(Sie steht auf.)  
(Elle se lève.)

Das Meer tobt gegen die  
sen Felsen, will ihn ver-  
drängen!

La mer, qui brise les va-  
gues avec impétuosité  
contre ces rochers, semble  
vouloir les engloutir.

**Un poco Largo.**

Schrecklich beugt sich der Fels  
sen, droht einzustürzen!  
Quel effroi me cause ce rocher  
qui menace de s'écrouler!

Der Löwe brüllt!  
Le Lion mugit!

**Adagio.**

Ach, Theseus! Theseus!  
Komm, ich bin erwacht!  
Thésée! Thésée! Viens,  
je suis éveillée!

Wo bist du?  
Où es-tu?

Du jagst im fernen Thale nach  
Löwen und Tigern und ver-  
läßt deine Ariadne, die für  
dein Leben ättert!

Tu poursuis, dans quelque  
vallée les Lions ou les Ti-  
gres, et tu laisses Ariane seu-  
le, tremblante pour sa vie!

Andante con moto.

Komm! sie ist erwacht;  
komm in ihre Arme!  
Viens, elle est éveillée;  
viens dans ses bras!

Wie hab ich ihn diese  
Nacht beweint!  
Combien j'ai versé de  
larmes cette nuit!

Noch nie hatt ich einen so  
schrecklichen Traum!  
Je n'ai pas encore eu de songe  
qui m'ait causé tant d'effroi.

Er wollte mich verlassen; umsonst streckt  
ich die Hände nach ihm aus; rief ihn  
umsonst; sucht ihn umsonst auf dieser  
Höhe!

Il me semblaît qu'il me fuyait; en vain  
j'érendais mes mains vers lui; je l'ap-  
pellais en vain; c'était en vain que je  
le cherchais sur ces rochers affreux!

Himmel! wenn sein Muth ihn  
zu weit verleitetete!  
Ciel! si, emporté par son cou-  
rage, il s'était trop éloigné!

Nicht der Minotaurus als  
sein war, einem Heldenleben  
fürchterlich; es giebt mehrere  
Schrecken der Natur!

Le Minotaure n'était pas le  
seul qui ait pu menacer des  
jours si chers; la nature pro-  
duit d'autres monstres!

Allegro.

Reißende Thiere können  
ihn anfallen; Schlangen  
ihn umwinden!

Des bêtes féroces peuvent  
l'attaquer; d'énormes ser-  
pens l'étouffer dans leurs  
replis tortueux!

Allegretto.

Wer, Götter! Wer rettet  
ihn?  
Qui? o Dieux! qui le proté-  
gera contre leurs attaques?

Ah, Theseus, komm!  
Steh meine Thränen!  
Deine Ariadne weint  
um dich!

Ah, Thésée, viens! vois  
mes larmes; c'est pour  
toi seul, qu'Ariane en  
repend!

Sempre nel moto precedente.

Du weißt, wie zärtlich ich dich liebe; kennst  
mein weibliches, zur Furcht geneigtes Herz,  
und kennst mich so ängstigen?

Tu sais avec quelle tendresse je t'aime; tu  
connais ma faiblesse; tu sais combien mon  
coeur s'abandonne aisément à la crainte; et tu  
me laisses en proie à mes inquiétudes?

Er kommt nicht! Er hört mich nicht!  
(Sie ruft.) Euseus! Euseus! Er  
antwortet nicht! Welches Schrecken  
ergreift mich!

Il ne vient point! Il ne m'entend  
point! (elle appelle.) Thésée! Thésée!  
Il ne répond point; quelle fra-  
yeur s'empare de mon ame!

Allegro.

Wie schlägt mein  
Herz!  
Comme le coeur  
me bat!

Euseus!  
Thésée!

(Sie ruft laut.)  
(Elle appelle encore.)

Euseus!  
Thésée!

(Sehr laut.)  
(Plus fort.)

Welch ein fürchter-  
licher Wiederhall!  
Quel effrayant  
écho!



Was bedeutet das Brausen im Walde?  
Que signifie le bruissement, qui se fait entendre dans la forêt?

(Unter der Musik.)  
(Entre la Musique.)

Allegro.

Sempre allegro.

Gewitterwolken steigen auf, der Sturm ist nicht ferne, und Theseus kömmt noch nicht!  
D' épais nuages s' élèvent; tout annonce l'orage; et Theseus ne parait pas encore!

Eheus! Mein Geliebter! Wo bist du? Wo find ich dich?  
Thésée! cher Epoux! où es-tu? où te trouverai-je?

Die Stimme der Oreade.  
Du weit entfernt das Meer den Frevler schon! Er ist auf ewig dir entflohn!  
*La voix de l'Oreade. C'est en vain que tu l'appelle! l'ingrat s'est ravi pour jamais; il fuit!*

Ariadne. Entflohn? Entflohn? Welche Stimme! Wie?  
*Ariane. Il me fuit? Il me fuit? Quelle voix se fait entendre! Qui?*

(Zinter den Felsen.)  
(Derrière les rochers.)

Adagio.

Die Stimme der Oreade. Ich, Nymphe dieser Fellen, hab ihn im Sturme die entleihen sehen. Er flüchtet das Licht, dein bittend Angesicht, dein weinend Auge, nur den Sturm der Wogen nicht.  
*La voix de l'Oreade. Je suis une Nymphe de ces rochers; je l'ai vu s'embarquer pendant l'orage. Il affronte le courroux des flots, ne craignant que la lumière du jour, tes larmes, tes gémissements.*

Ariadne.  
Götter!  
*Ariane.*  
Grands Dieux!

(Sie sinkt zur Erde.)  
(Elle tombe évanouie.)

Verlassen? Verlassen? Hier, allein? Auf dies fern Fellen? Hier, am Meer?  
*Délaissée? abandonnée? me voilà donc seule ici? sur ces rochers? entourée d'une mer orageuse?*

Götter! Götter! Und Eheus? Er? Kann Eheus mich verlassen?  
*Dieux! Dieux! quoi Thésée? Lui? Thésée peut-il m'abandonner?*

Gerechte Götter! Er? — Justes Dieux! Lui? —

**Allegro.**

Ha, was erblicke ich?  
Wer rettet mich? Ein  
Schiff am Horizont!  
Es fliegt!

Que vois-je? Un  
vaisseau à l'horizon!  
Qui va me délivrer?  
Il fuit!

(Sie fährt plötzlich auf, indem sie auf der hohen See ein Schiff erblickt, das schnell vorüber eilt.)  
(Elle se lève et aperçoit un vaisseau dans l'éloignement.)

Ach, Verräther! Mein  
Unglück ist gewiß!  
Ah, parjure! mon mal-  
heur est certain!

**Adagio.**

(Sie sinkt halb am Fuße eines Felsens.)  
(Elle tombe au pied du rocher.)

**Andante quasi allegretto.**

Mich so zu hintergehen! Mich, die ich  
unaussprechlich liebte, ihr Leben für  
das feine wagt, mit Freuden hinges-  
geben hätte!

Me tromper ainsi? moi, qui t'aimai si  
sincèrement! moi, qui hazardai la  
vie! et qui l'aurais donnée avec plai-  
sir pour sauver la tienne!

Ach, Theseus! Theseus! Du kannst mich verlassen? Mich,  
die dich den schon ausgestreckten Klauen des Ungeheuers ent-  
ziff, dich voll wahrer Barmherzigkeit aus dem Labyrinth des  
Dädalus befreite, mich kannst du verlassen?

Ah, Thésée! Thésée! peux-tu m'abandonner? Moi, qui  
t'arrachai à la fureur d'un monstre, moi, qui, suivant le  
mouvement de la plus vive tendresse, te fournis le moyen  
de sortir du Labyrinthe; et c'est moi, que tu abandonnes?

(Sie steht auf.)  
(Elle se lève.)

Weh mir! Weh mir! Warum  
 muß ich ihn sehen!  
 Malheureuse! pourquoi fallait-il  
 qu'il se présentât à mes regards?

Larghetto.

Wie er nach Crete kam, Alcides Freund, so tapfer, so vollkommen, sein Angesicht so  
 männlich schön, sein Haar so lockig, solch ein edler Stolz in seinen Blicken, solche  
 stille Größe, selbst bei der äußersten Gefahr! Wer hätte ihm widerstanden?  
 Lorsque il aborda en Crète; je ne vis en lui que l'ami d'Alcide. Il me parut si vail-  
 lant, si vertueux! Cet aspect qu'embellissait les traits de son visage; ses cheveux  
 bruns flottans sur ses épaules; ses regards, dans lesquels se peignoit une noble fier-  
 té; cette modeste assurance qu'il conservait même au milieu des plus grands périls!  
 Qui aurait pu lui résister?

Wie hob sich diese Brust! Wie  
 malte sie, wie bebte sie, voll  
 Lieb und Mitleid!  
 Comme mon coeur s'élançoit  
 au devant de lui! avec quel plai-  
 sir il se livrait aux vives impul-  
 sions de l'amour le plus tendre!

Nun bezwang ich mich nicht  
 mehr; hob seinen Armen zu,  
 schlang mich um seinen Hals  
 und weinte.  
 N'étant plus maîtresse de mes  
 transports, je volai dans ses  
 bras; je l'embrassai, les yeux  
 baignés de larmes.

„Staunst du, Ebeus? Wilt-  
 „leid, Liebe führen mich  
 „her!  
 „Ce que je fais t'étonne, Thésée?  
 „Lui dis-je; apprens que la pi-  
 „tié et un sentiment encore plus  
 „tendre m'amènent vers toi!

Allegro affai.

„Stech, und rette mir  
 „mein Leben!  
 „Conserve une vie, qui  
 „m'est chère!  
 „Stech, Gellebter!  
 „Fuis! sauve les jours  
 „de ce que j'aime!

„Stech hier den Ausgang!  
 „Der Minotaurus fällt von  
 „deiner Hand!  
 „Prens ce fil, il t'aidera à  
 „sortir du Labyrinthe lors-  
 „que le Minotaure sera  
 „tombé sous tes coups!  
 „Die Liebe hilft die  
 „Siegen!  
 „Va; l'amour le pro-  
 „mènt la victoire!  
 „Und er erschlug das  
 „Ungeheuer!  
 „Il défit le mon-  
 „stre!  
 „Nahm mich in seine Ar-  
 „me und hob!  
 „Me prend dans ses bras,  
 „et nous fuyons ensemble!

Un poco grave e largo.

Wohin? — Ach!  
in diese Wälder!  
Ou? — Hélas!  
dans ces deserts!

Hier bin ich nun, verlas-  
sen, auf ewig verlassen!  
Et m'y voila délaissée!  
délaissée à jamais!

Götter! Gerechte, beleis-  
digte Götter! Ihr kön-  
net diesen Frevel dul-  
den?  
Dieux justes! Dieux  
que l'on offense! co-  
ment pouvez-vous per-  
mettre un tel crime?

Ihr hörtet seine Schwüre,  
wißt seinen Mordthat, sein  
Verbrechen, und bestraft ihn  
nicht?  
Vous avez entendu ses ser-  
mens; vous connaissez son  
parjure, son crime, et vous  
ne l'en punissez pas?  
Warum trifft mich, nicht  
Ihn der Donner eurer Ras-  
che?  
Faut-il, pour épargner le  
coupable, que tous les traits  
de vntre colère ne tombent  
que sur moi?  
Warum verfolgt  
Ihr mich?  
Pourquoi me per-  
secutez-vous?

Ach, nicht diese langsame Todesangst, nicht diesen unaußdrücklichen Tod! Endiget meine Qualen! Vernichtet mich durch eure  
Hélas! terminez mes pénibles angoisses! Accelerez l'instant d'une mort certaine! Terminez mes tourmens! Anéantissez, écrasez moi, en lançant sur moi votre

(Sie fährt bey dieser Stelle ununterbrochen unter den Haltungen der Musik fort, und die Musik richtet sich nach den untergelegten Worten.)  
(Entre la Musique, de la sorte que les accords tombent toujours sur les paroles marquées.)

## Allegro.

Blize!  
foudre!

Ha! Ist dies nicht das Ufer des Co-  
cyt? Dieß Meer der Phlegeton?  
Der Abgrund dort, die Höhle der  
Furien?

Mais, j'aperçois les rives du Co-  
cyte! les ondes enflammées du  
Phlégeton! Voilà l'abîme ouvert!  
je vois l'autre des furies!

Horch! Welch  
Gehül!  
Qu'entens - je?  
quels hurlemens?

Sie finds! sie finds! und The-  
seus unter ihnen!  
Les voilà! les voilà, les furies!  
et Thésée au milieu d'elles!

Kommt! Schleudert ihn  
her! daß mein Auge sich  
an seiner Warter weide!

Approchez! Traînez-le  
ici! que mes avides re-  
gards se repaissent de  
ses souffrances!

Umschlingt mit eurem Schlangens-  
haar sein Herz, sein treulosés Herz!  
Livrez son perfide cœur en proie  
à vos couleurs!

Durchbohrt, zerreißt  
es!  
Qu'elles le percent,  
qu'elles le déchirent!

Ha! Jest fallen  
sie ihn an!  
Ha! elles le sai-  
sissent!

Der Abgrund öffnet sich!  
Die Flamme steigt empor!  
Les flammes s'élèvent de  
l'abîme!

Staub mit ihm! Staub!  
Précipitez-le! précipi-  
tez-le dans le gouffre!

Adagio.

Halt! Halt ein! Ach! Ich lieb' ihn noch!  
Arrêtez! de grace, arrêtez!  
hélas! je l'aime encore!

Schreckliche Phantasie! wie sie mein Gehirn verwirrt!  
Quel affreux deliro me prive de l'usage de ma raison?

Andantino.

Gott, entsetzliches Ges  
sicht! fort von mir!  
Fuyez, fantômes effra-  
yants, fuyez loin de moi!

Wo bin ich? Ist ich noch? Ist mir noch Ariadne hier auf Naxos? ohne Edeleud?

Où suis-je? existe-je encore? est-il possible? Ariane dans ces lieux? à Naxos? sans Thésée?

**Andante con moto quasi allegretto.**

Sie? Ariadne? Sie, die Lust und Hoffnung eines Königs! die Tochter Minos! eines Gottes Enkelin, muß hier in ihres Lebens Morgenröthe, die Hände ringend und verlassen, auf diesem Felsen treten? ein Spott der Götter, ein Staub der Ebiere sein?

Ici Ariane? elle, qui faisoit l'espoir, les delices d'un royaume? la fille de Minos, la petite fille d'un Dieux, doit, au printemps de ses jours, se voir abandonnée des Dieux; méprisée des hommes? errer sur ces arides rochers et devenir la proie des bêtes faroces?

**Adagio.**

Einmal war ich schuldlos! Ohne Kummer, ohne Eiden, heiter und froh blühte mein Frühlings, noch unbekannt der Liebe!

Qu'est devenu le temps, où jouissant d'une heureuse innocence, exempte de chagrins, ignorant ce que c'est que des larmes, inaccessible aux traits de l'amour, je coulais des jours sereins et fortunés?

Im mütterlichen Armen ruhend, ihr Stolz, ihr süßes Mädchen, von ihren Küssen bedeckt, von ihren Armen umschlungen, so, so entfloß sie mir, die beste goldne Zeit!

Tranquille au sein d'une mere, dont je faisais les delices, qui me cherissait, qui, me serrant dans ses bras, m'accablait des plus tendres caresses; hélas! cet heureux temps est passé pour moi!

Kann nichts sie zurück erlösen?  
Les Dieux seraient-ils inexorables?



Bin ich ohne Retung verlohren?  
Suis-je donc perdue sans retour?

Durch einen einzigen Schritt verlohren?  
Une seule-faute causeroit-elle ma perre?

Um eines einzigen Schritts willen von Göttern und Menschen verstoßen?  
Pour une seule faute me verrois-je donc abandonnée des Dieux et des hommes?

Bin ich in grenzenlosem Jammer verwehen, ohne das irgend ein mitleidiges Wesen mich in der Stunde des Todes tröste, und meine letzten Seufzer meiner Mutter bringe?  
Dois-je languir dans des malheurs sans fin? dois-je terminer ma triste existence sans qu'il se trouve quelqu'un assez compatissant, pour fermer mes paupieres, recevoir mon dernier soupir, et le porter à ma mere?

Könnst du nur noch einmal zu deinen Füßen sinken, o meine Mutter! In den Staub gebeugt, noch einmal deine Küsse mit meinen Thränen nessen!  
Que ne puis-je tomber à vos pieds, o ma tendre mere! que ne puis-je les arroser de mes larmes.

Kennst du mich nicht mehr, deine undankbare, deine Pflichtvergessene, deine reuige Tochter?  
Auriez-vous oublié votre fille, qui, toute ingrate, toute criminelle qu'elle est, se sent pénétrée du plus vif, du plus sincere repentir?

(Anteend.)  
(Elle tombe à genoux.)

Vergießt ihr! Es ist so edel, so göttlich, zu vergeben! Vergießt ihr! Er ist erfüllt dein Blut! Nimm ihn zurück! Segne mich, und laß mich sterben!  
Pardonnez-lui! hélas! il y a tant de grandeur, de magnanimité, à pardonner! Pardonnez-lui! Elle ne sent déjà que trop les effets de la malediction, que vous avez prononcé contre elle! Revoquez-la! de grace! revoquez-la! que ma mere me pardonne, et je meurs contente!

Die Stimme der Orade. Er kömmt! Er kömmt, dein Rächer, dein Erretter! Er eilt herab im Donnerwetter, dich schnellig zu befreien. Wehn der Götter Born zu kühlen, mußt du dein Schicksal ganz erschalten, mußt du Neptunens Opfer seyn!  
La voix de l'Orade. Il vient, il vient, ton vengeur, ton libérateur! Il vole à ton secours sur les ailes des vents, entouré de la foudre. Mais pour apaiser la colère des Dieux il faut se soumettre à leurs decrets; il faut se sacrifier à Neptune!

## Allegro.

*Ariadne.* Wie? Für mich ein Rächer? Ein Erretter? Educhest du mich, Odessin dieser Felsen?

*Ariane.* Quoi? je trouverais un vengeur, un libérateur? Puis-je te croire, Nymphé de ces rochers?

Ha, ich verstehe deinen Wink; der Retter. Denn du mir ankündigst, ist der Tod, der Tod in diesen Wellen!

Mais, je comprends le sens de ton Oracle! Le libérateur, que tu m'annonces, est le trépas, que je trouverai dans les flots!

## Allegro affai.

(Man hört den Donner rollen und den aufsteigenden Sturmwind brausen; die Luft verdunkelt sich und endlich erfolgt eine völlige Finsterniß, die nur dann und wann durch einen Blitz zertheilt wird.)  
 (On entend gronder le tonnerre, le vent devient impétueux, l'air s'obscurcit, les ténèbres succèdent, d'affreux éclairs percent les nuages; les éclats du tonnerre vont toujours en augmentant jusqu'à la fin de la pièce.)

Aber, Götter! Welch ein Aufruhr in der Natur! Die Sonne verbirgt sich! Am frühen Morgen Nacht! so plötzlich!

Mais, ô Dieux! Quel bouleversement se fait dans la nature? D'épais nuages me dérobent la clarté du soleil! à peine fait-il jour, que l'obscurité fait subitement renaître les ténèbres de la nuit!

Wie schwarz und fürchterlich das Meer!  
Comme la mer devient sombre et orageuse!

Es blitzt!  
L'éclair perce la nue!

Noch einmal!  
Encore!

Der Donner häßt vom Felsen wieder!  
Le tonnre gronde sur le sommet des rochers!

Wer steht mir bey?  
Qui viendra à mon secours?

Hinauf! Hinauf zum Ort der Oreade!  
Allons chercher un asile dans la grotte de l'Oreade.

(Sie steigt den Felsen hinauf.)  
(Elle monte sur le rocher.)

Ach, öffnet sich der Himmel!  
Ah! le Ciel s'ouvre!

Schrecklich!  
Schrecklich!  
Quel spectacle horrible!

Varmderzige Götter!  
Gnade, Gnade!  
Dieux misericordieux! grace! grace!

(Knieend.)  
(Elle tombe à genoux.)

Die Stimme der Oreade. Sie führt die Felsen, sie bricht die Schlünde! Es donnert der Donner! Geschwinde, geschwinde vom Felsen, vom Felsen hinab!  
La voix de l'Oreade. Le Maître du tonnre lance la foudre il brise les rochers, il ouvre les abimes! Voici le moment de remplir son destin! Precipite toi dans les flots!

Ariadne. Wohin?  
Wohin entflieh ich?  
Ariane. Où fuir?  
où fuir?

Hier ist der Tod!  
Par tout je vois  
la mort!

Neben mir, unter mir, über  
mir Tod!  
Elle vole sur ma tête, elle ébranle  
les rochers, elle est à mes côtés!

(Ariadne steht auf.)  
(Pendant que l'Oreade parle, Ariane se lève.)

(Sie steigt höher hinauf.)  
(Montant encore plus haut.)

Von allen Seiten verfolgt, von  
allen Mächten bedrängt, wer  
rettet mich? Weh mir!

Poursuivie de toutes parts, ex-  
posée à la colère de toutes les  
Divinités, qui me secourera?  
Ah! infortunée Ariane!

Der Blitz — jetzt  
trifft er mich!  
L'éclair va me  
frapper!

Der Sturm — er  
schleudert mich hinab!  
La tempête va me pro-  
cipiter dans la mer!

(Sie fährt unter der Musik fort.)  
(Le reste se dit entre la Musique.)

Meine Kräfte — der Sturm — unübersehlich! — Götter! — Vergebens! — Hilfe, — Hilfe! Hebeus! Götter! Hebeus!  
Mes forces m'abandonnent! L'effort de la tempête, sous le quel je succombe, m'entraîne! Dieux! Grace! Grace! secourez moi! Thésée! Dieux! Thésée!

\* (Die Reprise wird bis auf das letzte Wort wiederholt, wo Ariadne ins Meer stürzt.)  
(Cette reprise est répétée, jusqu'à ce que Ariane se précipite dans la mer.)

Ah!  
Ah!

IL FINE.

(Ein Blitz fährt auf sie zu; sie erschrickt und stürzt vom Felsen ins Meer.)  
(Un éclair la frappe, et elle tombe du rocher dans la mer.)